

LAVAVEIX-LES-MINES ■ Former les artisans à l'éco-construction et les accueillir sur l'ancien site minier

Un centre opérationnel d'ici deux ans

Lavaveix-les-Mines veut reconverter son site minier. Une jeune femme y prévoit la création d'un centre d'éco-construction novateur.

Robert Guinot

robert.guinot@centrefrance.com

L'habitat est plus que jamais confronté aux enjeux climatiques et au respect de l'environnement. L'éco-construction est ainsi devenu un dossier capital pour les prochaines années.

Un collectif limousin d'auto-construction

C'est dans ce contexte qu'une jeune femme, Jocelyne Ortolan a créé le collectif limousin d'auto-construction. Elle a élaboré, à Lavaveix-les-Mines, un programme aussi réaliste qu'ambitieux, en collaboration avec la commune, la communauté de communes et le Pays Combraille en Marche. Ce projet porte en lui la promesse d'une nouvelle vie pour une partie de l'ancien carreau minier, aujourd'hui propriété communale.

Le respect de l'environnement, des matériaux naturels

Imaginez 26 hectares livrés aux broussailles avec des bâtiments abandonnés. Le site des ateliers



SITE MINIER. Jocelyne Ortolan dans la cour carrée bordée des bâtiments des anciens ateliers. PHOTO : STÉPHANE LEFÈVRE.

mécaniques de la mine, avec sa forge et ses machines, a pourtant encore de l'allure avec sa cour carrée flanquée de bâtiments en briques. L'ensemble est classé. Jocelyne Ortolan rêve elle aussi d'une nouvelle vie. Après avoir travaillé cinq ans pour l'industrie chimique, elle a été victime d'allergies. Vingt années passées sur ordinateur ont suivi et l'ont lassée. Cette fille d'agriculteur originaire du Tarn-

et-Garonne, a alors découvert la Creuse, ses espaces et sa nature préservée. Elle a décidé d'y vivre. Elle a acheté une maison à Domerot. Ayant voulu la rénover selon les principes de l'éco-construction, elle s'est trouvée confrontée à la carence de fournisseurs et d'artisans qualifiés dans cette filière. C'est ainsi que l'idée de son projet de centre de formation a pris corps. Elle a organisé les premiers stages de

formation à son domicile. Les prochains pourraient se dérouler dans les anciennes écoles de Lavaveix en attendant que les bâtiments de la mine soient rénovés. En concertation avec ses partenaires, elle a peu à peu précisé son projet. Ainsi, la cellule de formation sera complétée par une pépinière d'artisans et d'entrepreneurs. A une formation longue et technique, avec accompagnement des

créateurs d'entreprises pendant la première année s'ajoutera en conséquence la possibilité de bénéficier de locaux adaptés.

« J'ai besoin d'environ 4.000 m². Mais l'utilisation des locaux sera progressive. Je suis convaincue que ce projet répond à une attente réelle des artisans et de la population qui demande de plus en plus du bâti durable. Je m'adresse aussi bien aux artisans expérimentés qu'aux créateurs d'entreprises ».

L'étude de faisabilité est financée par le Pays Combraille-en-Marche, dans le cadre du contrat de pays. Ce dernier doit permettre la rénovation des bâtiments. le bouclage financier n'est pas terminé. Jocelyne Ortolan estime que son centre pourra être opérationnel (en partie) en 2010. Elle envisage de recruter 6 vacataires spécialisés pour la seconder. Elle sera locataire de la commune. Le projet de centre d'éco-construction est encore en devenir mais il progresse méthodiquement. ■

RECONVERSION

Études. La commune de Lavaveix est propriétaire du site minier depuis mars 2005. Elle dispose ainsi de 26 ha et de 21 bâtiments à rénover. L'étude globale de développement (75.000 € financés par l'État, la Région et le Département) prévoit le respect du patrimoine existant et l'aménagement des ateliers (première estimation : 600.000 € pour la première tranche). La commune de Lavaveix est confrontée aux problèmes posés par ses galeries.